



FICHE INFO – DES HABITATS FAVORABLES POUR LE TETRAS LYRE

Le Tétras lyre et son habitat

Dans les Alpes, le Tétras lyre, ou petit coq de bruyère (*Tetrao tetrix*), occupe les forêts clairsemées entre 1700 et 2300 m d'altitude, en particulier les secteurs conservant naturellement une structure ouverte, comme les milieux à dynamique forestière lente ou les couloirs d'avalanche. Il apprécie tout particulièrement la mosaïque végétale au niveau des derniers conifères, où les zones de prairies et de pâturages alternent avec la lande à airelles, myrtilles, genévriers et rhododendrons. Espèce exigeante, ses besoins écologiques changent au gré des saisons. Au printemps, les coqs de Tétras lyre paradent sur des arènes bien dégagées, souvent sur des replats enneigés. En période de nidification, les poules recherchent les secteurs riches en arbustes nains qui leur fournissent de nombreuses cachettes. Elles y dissimulent leur nid, une cuvette d'herbes peu profonde préparée à même le sol, où elles pondront leurs œufs. Les poussins quittent le nid dès l'éclosion et accompagnent leur mère vers des zones plus ouvertes et riches en herbages, qui fournissent des insectes en abondance, tout en garantissant le couvert par des arbustes nains. Dans les sites avec une forte pression de la forêt, les habitats favorables au Tétras lyre se referment. Une pâture à la limite supérieure de la forêt peut donc jouer un rôle important dans le maintien de ces habitats de haute qualité.



vogelwarte.ch



Habitat idéal de reproduction du Tétrás lyre.

Les Tétrás lyres souffrent de la progression de la forêt et de la déprise agricole en montagne. La combinaison de mesures appropriées et d'une gestion durable permet cependant de retrouver des habitats riches en espèces et favorables au Tétrás. Il faut toutefois respecter plusieurs règles essentielles avant de planifier des mesures.

Les problèmes... et les solutions

À la suite de l'abandon du pâturage à l'étage subalpin, la reprise de la dynamique naturelle de la forêt se fait au détriment des zones semi-ouvertes favorables au Tétrás lyre. D'une part les pâturages boisés se densifient et se referment ; d'autre part, au-dessus de la limite de la forêt, les buissons se développent, créant des zones denses, pauvres en espèces et sans couverture herbacée, donc peu attractives pour les Tétrás lyres. Toutefois, là où l'exploitation des pâturages par l'agriculture est encore envisageable, des mesures de revitalisation peuvent permettre de recréer ces habitats favorables tout en favorisant le pastoralisme. Les mesures de gestion doivent viser un éclaircissement de la lande et de la forêt à sa limite supérieure, afin d'y recréer des surfaces favorables d'au moins 6 ha, soit la moitié du domaine vital d'un Tétrás lyre. Le but est d'obtenir un habitat semi-ouvert en mosaïque comprenant des pelouses, des

zones de landes et de forêt clairsemée. Ces mesures, combinées à de la pâture en été, devraient garantir à long terme le maintien de ces habitats riches en espèces. Dans certaines conditions toutefois, notamment dans les régions plus fraîches et humides ou sur les versants escarpés exposés au nord, des mesures ciblées supplémentaires sont nécessaires pour limiter la recolonisation par les ligneux. En effet, le seul abroustissement par le bétail ne parvient pas toujours à y limiter la dynamique végétale. C'est le cas notamment des zones étendues d'aulnaies vertes, qui sont sujettes à une repousse rapide après les interventions forestières.

On préférera donc les zones de lande à éricacées, plus sèches et dont la repousse est moins rapide lors de la planification de mesures.

L'agriculture et son rôle clé

Depuis des décennies, l'agriculture extensive de montagne permet de maintenir une structure végétale favorable à la reproduction du Tétrás lyre dans les Alpes. La pâture des zones qui ont été réhabilitées via les interventions sur la forêt et la lande est donc logiquement la manière la plus efficace et la plus raisonnable pour contenir le recrû des jeunes ligneux. Ainsi, une action coordonnée entre agriculteurs et forestiers, sur conseil de biologistes, offre une réelle occasion de conserver des

habitats semi-ouverts variés et de haute qualité biologique en limite supérieure de la forêt.

Des mesures forestières pour le Tétrás lyre: Cinq critères décisifs pour l'action

Si les Tétrás lyres sont présents dans le secteur concerné et que les populations déclinent, les cinq critères du schéma ci-contre doivent être remplis avant de planifier des mesures forestières. L'évaluation de ces points doit se faire via le conseil d'experts (Ornithologues, Services cantonaux en charge des forêts, de l'agriculture et de la chasse, forestiers). On évitera les pistes de ski et les secteurs très fréquentés par les activités de loisir au profit par exemple des zones de tranquillité, les Tétrás lyres étant très sensibles au dérangement. De même, les mesures seront faites dans des zones où les Tétrás lyres ne sont pas chassés.

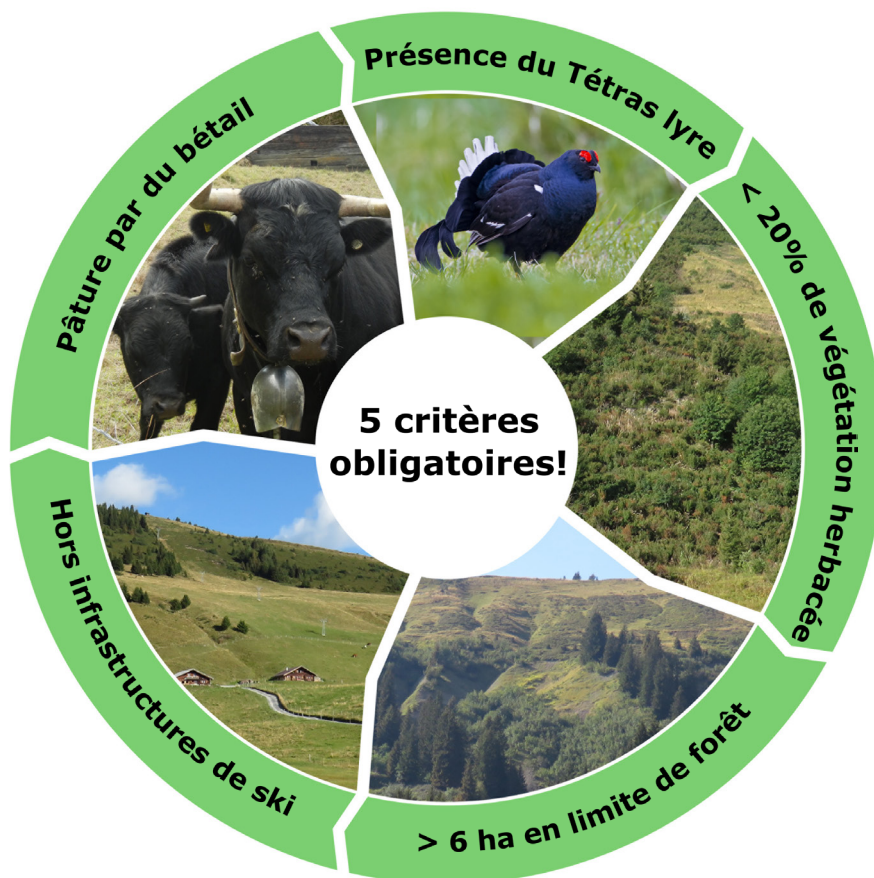
Quelles mesures de gestion forestière ?

Pour être bénéfiques au Tétrás lyre, les interventions doivent impérativement couvrir une superficie d'au moins 6 ha d'un seul tenant. Les tétras évitent la forêt dense : la lisière forestière ne devrait pas être abrupte, mais composée d'une succession d'arbres et d'arbustes formant une transition différenciée et très structurée. Les mesures forestières seront mises en œuvre préférentiellement dans les secteurs de lande sèche (lande à éricacées).

Les conifères caractéristiques de l'habitat du Tétrás lyre sont, selon les régions, l'arolle, le mélèze et l'épicéa. Lors des coupes d'éclaircissement, on veillera à maintenir quelques massifs de jeunes conifères car ceux-ci servent de refuge aux poules et à leurs jeunes. Le bois de coupe doit être évacué (bois d'œuvre) ou amoncelé (branches) sous forme de tas compacts qui créeront autant d'abris pour une multitude d'espèces. L'ouverture de la lande ne doit en aucun cas être négligée. Elle peut se faire au moyen de broyeurs de la végétation, mais en aucun cas de girobroyeurs/concasseurs de sols. La pâture est impérative au plus tard l'année suivante. On veillera à maintenir ensuite une pression de pâturage suffisante pour conserver cette hétérogénéité de l'habitat et pour contrer la progression des ligneux. Pour que l'effet des mesures se fasse sur le long terme, il faut directement viser une couverture de lande de 30 %, soit le niveau minimal requis pour un habitat idéal.

Période des mesures

Afin de ne pas mettre en péril la reproduction et l'élevage des jeunes, les mesures forestières devraient être menées de mi-août à octobre. Le bétail doit pouvoir pâturer les zones entretenues dès l'année suivant les mesures, à partir de mi-juillet.



Ces cinq critères doivent être remplis avant de démarrer des mesures forestières.



Mosaïque favorable d'arbustes nains et d'arbres isolés en limite supérieure de la forêt.

L'habitat idéal visé se compose des éléments suivants :

- 30-50 % d'arbustes nains (myrtilles, rhododendrons, aîrelles, genévriers)
- 30-50 % de végétation herbacée (pelouses)
- 40 jeunes arbres isolés et en bouquets (< 3 m) par ha (mélèzes, arolles, ou épicéas)
- 10 vieux arbres isolés (> 3 m) par ha (mélèzes, arolles, ou épicéas)



Habitat idéal en dessous de la limite forestière : mosaïque d'arbustes nains, de vieux et jeunes arbres et de végétation herbacée.

Références

Braunisch, V., P. Patthey & R. Arlettaz (2016): Where to Combat Shrub Encroachment in Alpine Timberline Ecosystems: Combining Remote-Sensed Vegetation Information with Species Habitat Modelling. *PLoS ONE* 11: e0164318.

Patthey, P., N. Signorelli, L. Rotelli & R. Arlettaz (2011): Vegetation structural and compositional heterogeneity as a key feature in Alpine black grouse microhabitat selection: conservation management implications. *European Journal of Wildlife Research* 58: 59–70.

Patthey, P., Braunisch, V. & R. Arlettaz (2009): Localisation spatialement explicite des zones d'intervention prioritaires pour la gestion de la biodiversité à l'étage haut montagnard et subalpin supérieur: projet de gestion de l'habitat de reproduction du Tétrás lyre en Valais. Université de Berne et Station ornithologique suisse, Berne et Sempach. 17 pp.

Rotelli, L. (2014): I miglioramenti ambientali degli habitat riproduttivi del Fagiano di monte (*Tetrao tetrix*) sulle Alpi. Progetto Life + T.E.N. Provincia Autonoma di Trento.

Sierro, A. & U. Zimmermann (2009): Waldbauliche Massnahmen zu Förderung von Birk- und Haselhuhn im Vispertal, Nanztal und Simplongebiet 2009–2011. Projekt der Schweizerischen Vogelwarte und der Forstreviere Oberwallis. Sempach. 24 pp.

Impressum

Pradervand, J.-N., A. Jacot & R. Spaar (2018): Le Tétrás lyre et son habitat: Fiche Info. Station ornithologique suisse, Sempach.

Photos: M. Burkhardt, J.-N. Pradervand, A. Sierro

Copyright et commande: Station ornithologique suisse, CH-6204 Sempach.

Contact

Station ornithologique suisse
CH-6204 Sempach
Tél +41 41 462 97 00
Fax +41 41 462 97 10
info@vogelwarte.ch
www.vogelwarte.ch



Schweizerische Vogelwarte
Station ornithologique suisse
Stazione ornitologica svizzera
Staziun ornitologica svizra

CH-6204 Sempach